VOVIOLOGIE

TỪ Tâm Chánh et la Rédaction

LA VIE PARFAITE

ET

LES HUIT NOBLES VERTUS

MAGAZINE DE VOVIOLOGIE-EDITION 2006

RECEIVED
JUN 26 02

VO VI QUY NGUYEN

LES HUIT NOBLES VERTUS

La Piété filiale

La Fidélité

Le Respect

Le devoir

L'intégrité

L'Être vertueux

La Compréhension juste

La Confiance

Préface

Chers amies et amis,

Un marin sans boussole ne saura point s'orienter. C'est la même chose pour celui qui veut s'améliorer. Sans but, ni guide précis, il ne peut que s'égarer.
Nous vous adressons aujourd'hui ce fascicule avec la permission du Grand Maître TỪ Minh Đạt.
Nous sommes certains que ce recueil vous donnera plus de lumière sur la Voviologie, et aussi, vous apportera une connaissance solide en ce qui concerne la base de cet Enseignement donné par le Vénérable Maître.
Vous verrez que rien n'est du au hasard. Chacun de nos gestes, chacune de nos paroles et de nos pensées a son utilité, sa répercussion sur nous même, sur notre vie. On ne récolte que ce que l'on a semé. De ce fait, apprendre à mieux connaître ce que nous sommes en train de pratiquer est une nécessité primordiale.
Une vie saine, une vie sainte, c'est une chose réalisable, accessible à toutes et à tous, à condition que chacun sache pourquoi et comment.
Nous espérons que ce livre remplira pleinement son devoir auprès de chacun de vous, ainsi nous pourrons comprendre et faire comprendre la noblesse de ce Chemin, afin de réaliser le Saint Vœu du Vénérable Maître :
« Que ce monde soit en Paix, que tous les êtres vivants cultivent la Vertu et soient bons »

Nam Mô A Di Đà Phật

Pour la rédaction
TỪ Tâm Chánh

LA VIE PARFAITE

1) Définition

D'abord, elle doit être une vie juste d'un être humain.
L'être humain est différent d'un animal grâce à son Humanité, a son Sens du Devoir, à sa Vertu et à son organisation. C'est pourquoi il faut mener sa vie selon le Chemin de l'être humain.

Ce Chemin a plusieurs définitions, c'est selon les coutumes, les traditions que l'on a différentes façons de vivre. Cependant, la manière de vivre la plus juste que Là-Haut souhaite aux humains, et que les humains aussi trouvent adéquate, c'est la vie selon les Huit Nobles Vertus.

2) Huit Nobles Vertus

Le Vénérable Maître nous les enseignait, à savoir :
La Piété Filiale, la Fidélité, la Politesse, le Devoir, l'Intégrité, l'Intellectuel ou l'Être vertueux, la Connaissance et la Confiance.
C'est la Science des Huit Nobles Vertus que le pratiquant doit cultiver pleinement. Il est sûr que l'on ne peut l'observer entièrement, mais on peut quand même se réparer pour arriver à travers la conduite Juste.

CHAPITRE 1

LA PIETE FILIALE

a)Définition

Ce sont les sentiments en retour envers ceux qui nous ont précédés : l'Amour et le Respect.
Ici, ce sont Dieu, les Bouddhas, les Saints, les Maîtres, les grands-parents et les parents.
Le Vénérable Maître disait :
Pratiquer la Piété Filiale non seulement envers les parents, mais aussi envers les Trois Joyaux (le Bouddha, le Dharma ou l'Enseignement et le Sangha ou la communauté des moines, ici, c'est tout simplement Dieu et tous les Êtres saints qui nous ont devancés) car s'il n'y a pas le Ciel, les Bouddhas, comment peut-on avoir les parents ? Et sans nos parents comment peut-on exister ? Le Visible et l'Invisible doivent être de paire comme l'objet et son image.

b)La Piété Filiale envers le Tout Puissant

C'est l'expression de l'Amour et le Respect envers le Très Haut et ceux qui sont avec LUI.
Celle-ci n'a pas besoin d'être somptueuse, car l'Amour, le Respect sont des sentiments vrais, simples, naturels que tout le monde peut avoir.
Quelques notions erronées à citer :

Exemple 1 :
Dans un livre spirituel d'un courant de pensée, nous avons constaté la notion suivante :

Les Bouddhas auraient-ils besoin de notre vénération, eux qui ont renoncé à leur place là-haut pour venir parmi nous ?
La réponse juste est :
-Ils n'ont pas besoin, mais nous, nous devons exprimer notre vénération, qui prend des formes différentes, selon pays, coutumes. Cependant, l'essentiel est de manifester la Piété Filiale envers Là-Haut.

Exemple 2 :
Un autre courant de pensée disait :
Il ne faut pas saluer les statues de Bouddhas car il peut y avoir des esprits malveillants qui s'y cachent.
Réponse juste :
-Cette planète existe depuis des milliards d'années, où peut-il ne pas avoir des esprits ?
Quand nous saluons les statues des Sauveurs, à l'instant même, notre pensée se dirige vers Eux. La statue n'est qu'un repère pour guider la pensée de la personne qui salue. Si on a de l'argent, on achètera des statues, si on en a peu, les images feront l'affaire, et si l'on n'a pas de moyen, le fait de saluer dans l'air sera aussi bénéfique.
L'orientation de notre pensée envers le Très Haut se manifeste à travers les moyens physiques avec des rituels de vénération et de salutation, ce n'est pas à cause d'un esprit malfaisant que cet Amour peut être gêné.

Exemple 3 :
D'autre disaient :
Il est vrai que c'est Dieu qui a créé ces religions-là, mais accepte-il la vénération de ces religions ?
Ce qui est plus juste :
-L'Amour est comme un cours d'eau. Il coule et continue de couler sans jamais demander le retour. Dieu aime ses créatures d'un Amour Infini, IL ne leur exige jamais le rendu de ce sentiment : il se conduit envers MOI selon son Amour.
Toute comparaison, tout reproche mutuel sur la Piété Filiale n'est pas juste, car ce sont des sentiments naturels non calculés.

Conclusion
La Piété Filiale envers le Très Haut ne ressemble pas à une vénération de manière machinale : prière à tel jour, repas végétarien à tel ou tel jour, les bâtonnets d'encens allumés à telle heure, la salutation à telle heure, …

La Vraie Piété Filiale ici est :
- **AIMER** son prochain avec un vrai Amour comme Dieu nous aime,
- **PARDONNER** à son prochain comme Dieu nous a pardonné,

- **AIDER** son prochain comme on a été aidé par le Très Haut
afin que tous soient les bons enfants du Seigneur et des Trois Joyaux.

c)La Piété Filiale envers le Maître

-Le Maître est Celui qui nous a éclairé l'Esprit, qui nous a montré le bon, vrai chemin d'Auto - réparation afin de revenir auprès du Seigneur.
-Le Maître est le Guide Eclairé dirigeant l'auto - réparation de ses disciples, aidant ces derniers à cultiver leur Vraie Connaissance, à atteindre l'Eveil, à accéder à la Sainteté, à se libérer de la Roue de la Réincarnation. Ce Geste Noble est incomparable à quoique ce soit. De ce fait, les disciples LUI doivent un extrême Respect, plus qu'envers ses parents.
-En plus, à la différence d'un enseignant dans la vie, le Maître Spirituel est quelqu'un qui doit supporter bien d'amertume afin de guider ses disciples jusqu'à devenir des Êtres bons et vertueux. Devant le Très Haut, une fois que le Maître Spirituel accepte quelqu'un comme disciple, l'Enseignant a la responsabilité, devant le Tout Puissant, de le guider jusqu'à la réussite. Cette auto-réparation peut durer plusieurs vies, plusieurs existences… Cet Enseignant doit le suivre, le guider dans le Visible, autant que dans l'Invisible, jusqu'à son accomplissement.

Exemple 1 :
Dans « La lumière du crépuscule du monde, t.1 », il y a une histoire d'un Grand saint amenant son disciple chez le Vénérable Maître, pour LUI demander de l'enseigner. Ce qui nous démontre que les Enseignants spirituels suivent leurs élèves de vie en vie.

-Un Enseignant spirituel, même s'il aime bien son élève, mais qui le guide mal, sera puni, et l'Enseignant Spirituel qui n'a pas encore réussi mais dit avoir réussi directement ou indirectement à ses disciples, sera envoyé au Purgatoire.

Un Maître doit supporter beaucoup d'épreuves pour guider ses élèves. C'est pour quoi, celui qui se répare ne doit pas sous estimer la pratique de la Piété Filiale envers le Maître, mais, il doit :
-Toujours respecter, avoir confiance en son Maître et ne pas douter de Lui.
-Devant ses yeux, le Maître spirituel est la manifestation du Sacré.
-En son cœur, quand il pense à son Maître, il doit penser à Lui avant lui-même.

Exemple 2 :
D'après le Grand Maître TỪ Minh Đạt, quand le Vénérable Maître allait quitter son saint Corps, certains de ses disciples faisaient des autels pour prier le Roi-Père, la Mère des Mères et les communautés célestes témoignant en faveur du Vénérable Maître, pour qu'IL reste plus longtemps sur terre afin d'enseigner encore, et guider les disciples et l'Humanité…

En vérité, la manière la plus juste de prier est de demander une présence plus longue du Maître pour LE vénérer et prendre soin de LUI. Car, demander pour qu'IL reste pour souffrir en nous éduquant, pour continuer à travailler n'est pas une façon de prier reflétant notre Amour.
Nous ne pouvons que LUI demander de rester pour recevoir nos soins, quant à notre auto-réparation, nous ferons de notre mieux, l'humanité qui est encore dans l'Ignorance, nous essayerons de l'aider…
Demander à en avoir afin de donner, et non pas pour en profiter. C'est la prière la plus significative.

Exemple 3 :
Une fois, le Grand Maître TỪ Minh Đạt, accompagné de ses disciples alla voir la famille d'un malade. En ne voyant pas la nécessité d'y entrer, IL resta dans la voiture et envoya un de ses disciples voir ce qui se passait. Le disciple concerné entra sans donner de nouvelle de lui après une demi-heure. Le Maître envoya un autre disciple pour rappeler le premier, car il L'avait laissé attendre trop longtemps. Une fois sorti, il LUI expliqua son retard du à sa décision de rester avec la famille du malade pour l'aider, car ce dernier agonisait à ce moment-là.
Donc, ce disciple n'avait pas rempli sa mission, il avait donné plus d'importance aux évènements qu'à l'Ordre de son Maître, en estimant que ses émotions et son état d'âme étaient supérieures à sa mission présente.
S'il avait informé son Maître, le cour des choses aurait pu être autrement, car de toutes façons les capacités d'un disciple sont inférieures à celles de son Maître. Se considérer meilleur que son Maître, c'est un manque de Piété Filiale.

Les gestes concrets manifestant la Piété Filiale envers Le Maître, selon Voviologie

- Saluer le Maître avec les mains jointes, en les abaissant du front vers le cœur, quant à ses amis pratiquants, on ne met les mains qu'au niveau du cœur.
- Dans les réunions ou les séances d'enseignement du Maître, si le disciple veut demander quelque chose au Maître, il faut Le saluer, puis demander après. Après avoir eu la réponse, il faut Le saluer encore une fois pour Le remercier. Pendant que le Maître parle, il ne faut pas L'interrompre, personne ne doit s'interposer ni passer devant Lui.
- Pendant la séance d'enseignement ou de discussion spirituelle, il ne faut pas amener d'aliment, ni de boisson aux participants. Si nécessaire, il faut les préparer avant le début de la séance ou attendre à la fin.
- Pendant les cérémonies présidées par le Maître, il est interdit de quitter l'enceinte sans sa permission.
- Pendant les réunions, il ne faut pas sortir sans demander la permission du Maître.

- Dans les grandes fêtes présidées par le Maître, quand arrive Son Tour de saluer l'Autel, les disciples doivent rester à genoux, tête baissée pendant qu'IL fait la salutation, et non saluer avec LUI, puis ils se lèveront, et sortiront de l'enceinte après le Maître.
- Quand le Maître fait l'Imposition à un disciple, ce dernier doit s'agenouiller et Le saluer, puis Le saluer de nouveau dès qu'Il a fini, avant de se lever.
- A l'occasion où le Maître remet la Relique Sacrée à un disciple, ce dernier doit s'agenouiller derrière Lui, les mains jointes sur le front. Quand Il a fini de bénir la Relique et se retourne vers le disciple pour lui donner, ce dernier doit Le saluer, puis ouvrir ses mains au-dessus de sa tête pour recevoir sa Relique, donnée par le Maître, dans le creux de ses mains. Finalement, il salue le Maître et l'Autel, et se retire.
- A l'Anniversaire du Maître, les disciples se réunissent chez lui, priant, présentant des offrandes, saluant le Maître et manifestant leurs respects et leurs reconnaissances.
- S'il y a des offrandes il faut présenter au Maître d'abord et aux disciples après. A table tant que le Maître n'a pas commencé les disciples ne doivent pas manger avant LUI.
- Dans les promenades, les disciples qui L'accompagnent ne doivent pas être à côté de LUI mais derrière .
- A l'entrée de la maison comme à la sortie il faut attendre que le Maître nous précède.
- Quand quelqu'un de l'extérieur vient pour les questions spirituelles, sans l'ordre du Maître, on ne doit pas répondre à sa place.
- Les disciples, non seulement ils respectent le Maître mais aussi ses objets personnels : personne ne doit s'asseoir sur son siège. Tout objet utilisé par le Maître n'est réservé qu'à lui seul.

Ce sont des rituels que les disciples avaient suivis, en dehors de cela il y en a d'autres issus de la compréhension de chacun, par son respect.

Conclusion sur la piété filiale envers le Maître :

De ce fait, nous voyons l'importance et la grandeur du rôle que joue un Maître spirituel. Le Maître, en dehors du Sacré, est un être précieux que nous devons respecter, vénérer et envers qui nous pratiquons la Piété Filiale.

d) La Piété Filiale envers ses parents

C'est la vertu, par laquelle, un être humain apprend à respecter, à honorer ses ancêtres, ses parents, tous ceux qui lui ont précédé dans la vie, qui lui ont donné la vie.

« L'arbre touffu aux branches verdies, c'est grâce à ses racines,
L'eau remplissant de vastes océans et de profondes rivières, c'est de ses sources qu'elle arrive. »

Un être humain ne peut pas se passer de ses aïeuls, de ses parents, de ceux qui lui ont ouvert et préparé le chemin de la vie, et lui ont transmis leur expérience, tout simplement.
Sans eux, il n'existe pas.
Sans racines, l'arbre meurt.
Sans la connaissance des anciens, il doit repasser par les mêmes chemins afin de se rendre compte de la valeur des choses, en faisant les mêmes erreurs, avec les dégâts correspondants…
De ce fait, pratiquer la Piété Filiale c'est rendre sa vie meilleure, équilibrée, c'est éviter d'avance beaucoup de problèmes issus du manque de respect, d'amour, d'écoute, de compréhension… c'est aussi se transcender, s'élever.
Le Vénérable Maître a dit :
« La Piété Filiale est l'œuvre du Bodhisattva. »

--Confucius, le sage chinois de l'Antiquité
« Aujourd'hui, la Piété Filiale c'est nourrir les parents, même les animaux sont nourris par leur maître, alors, si vous faîtes cela envers vos parents sans respect, ni politesse comment peut-on distinguer un animal d'un humain. »
La base de la Piété Filiale ne se fie à l'apparence, ni aux choses rares ou extraordinaires à offrir à ses parents, l'essentiel est de pratiquer cette vertu avec Sincérité et Respect.
De ce fait, peu importe la qualité des mets ou la beauté des cadeaux, que les parents soient heureux, c'est là la vraie Piété.
Quand les Parents sont encore en vie, l'enfant les aime avec Respect et Politesse, à leur décès, il leur fait les funérailles avec les mêmes qualités, avec ses moyens, sans excès, sans donner d'importance à l'apparence.
L'importance dans tout cela, c'est non seulement aimer, nourrir, adorer ses parents, mais aussi savoir écouter leur bonne parole. Chaque fois qu'ils sont en tort, l'enfant a le devoir de chercher l'occasion, les mots qu'il faut pour les aider à se réparer »
Ne suivre que les bonnes choses, là, c'est la vraie Piété, c'est la vraie Fidélité.

--Le Bouddha SAKYAMUNI
IL nous a bien dit :
« La Piété Filiale est une Recommandation. Celui qui fait des dons sans jamais avoir nourri, ni aimer ses parents, est un être mauvais »
Ces gens-là, il leur manque de l'humanité, de la bonté, ils distribuent de l'argent, des biens pour se faire voir, se faire remarquer, tout en laissant mourir de faim, de tristesse leurs parents. Ce sont de grands méchants, de grands brigands.
IL a félicité :
« Ceux qui pratiquent la Piété Filiale, ont les Devas, les Anges, les Bouddhas présents chez eux »

La Grande Piété Filiale est de sauver ses parents des vies antérieures et de celle actuelle.
L'enfant qui a compris la Vérité en rencontrant le Vrai Enseignement, se répare et le pratique jusqu'à atteindre l'Eveil. S'il peut avancer encore un pas, c'est à dire réveiller ses parents, les aider à s'éloigner du mal, les orienter vers le Bien, les aider à se réparer afin de retrouver leur vraie bonne Nature. Par cet acte, l'enfant va pouvoir délivrer ses parents de la souffrance.
C'est là, la Vraie Reconnaissance qu'un enfant peut rendre à ses parents de manière sincère.
Nous avons l'exemple du saint Moggalâna sauvant sa mère du Purgatoire. Le Bouddha SakyaMuni, une fois atteint l'Illumination, était monté au ciel, pour enseigner sa Mère, puis s'en retournait à Kapilavatsu, pour guider son Père, souverain du royaume.

--Le Vénérable Maître
LUI aussi, nous rappelle sans cesse :
« Les enfants doivent observer le Piété Filiale envers leurs parents en leur vivant, à leur heure du trépas et ainsi qu'après leur décès »
A ses propres enfants, IL a dit :
« Envers les Parents qui tiennent l'équilibre et la justice dans la famille, supportant des épreuves et des tempêtes, les enfants doivent leur obéir avec lucidité, appliquer sérieusement les bonnes paroles et expériences qu'ils ont expérimentées eux même, c'est ainsi la Piété Filiale »

.Quand les parents sont en vie
L'enfant, pratiquant cette vertu, respecte, nourrit et aide ses parents.
Il ne fait rien qui puisse les peiner ou déshonorer la famille par une mauvaise conduite.
Au contraire, il les honore en s'instruisant, en se cultivant afin de devenir un être vertueux, utile à la société et à autrui, en laissant de bon renom.
Quand les parents vieillissent, l'enfant doit davantage être attentif, attentionné envers eux. Il ne se permet pas d'être impoli devant leur sénilité, il ne détourne pas son attention face à leur santé fragile, il n'est pas indifférent.

Le Vénérable Maître disait encore :
« Les parents sont les racines d'un arbre, dont nous sommes les branches et les feuilles. Si nous coupons les racines, nous nous tuerons, si nous détruisons les branches et feuilles, nous nous détruirons.
Ceux-là, manquent de vertu, aveugles, ignorants, ils se dirigent dans le malheur créé par eux-même, subissant ainsi le Karma par la Réincarnation.
Dès l'âge avancé, le corps et le caractère des parents sont redevenus comme ceux des enfants : la démarche, les paroles, les conduites peu normales. Ayant

compris cela, les enfants ne doivent pas être impolis, commettant ainsi de graves fautes. Les enfants doivent consacrer tout leur amour aux parents.
La Piété de l'enfant se manifeste de telle manière qu'en voyant les parents souffrir, l'enfant souffre, en voyant les parents oublier des choses, l'enfant s'attriste, car ces signes montrent que les parents ne resteront plus longtemps avec nous sur terre.
« Ne soyez pas matérialiste en considérant vos parents comme obstacle, comme charge, envers lesquels vous manifesterez votre colère, mépris ou impolitesse »

.A leur décès
Les enfants accompliront tous les rituels funéraires selon Voviologie pour leurs parents, depuis le début jusqu'à la fin, sérieusement et correctement.
Les enfants s'occuperont personnellement, dans la mesure du possible, de tous les détails concernant les obsèques.
Ce seront les enfants qui s'occuperont de la préparation du corps du défunt avec des vêtements propres, une Tunique de prière ou la Tunique Céleste (si c'est le cas) Les enfants prieront à tour de rôle devant l'Autel du Bouddha, 24h sur 24h, ou devant l'Autel des Ancêtres.
Ensemble, les enfants mettront le corps du défunt dans le cercueil. Après l'enterrement, ils choisiront l'heure, le jour pour construire le caveau, mettre la stèle.

.L'enfant fait des bons œuvres après le décès des parents.
Même si les parents ne sont plus sur terre, l'enfant pratiquant la Piété Filiale continuera à la pratiquer à travers les bons œuvres et la culture des Mérites, d'abord pour lui-même, le reste sera consacré aux parents.
Comme un verre d'eau, quand il est plein, c'est la suffisance pour l'enfant, quand l'eau déborde du verre, l'excès sera transféré vers les parents. L'eau représente ici les Mérites et le Bonheur.
Le Vénérable Maître insistait :
« Vénérer les parents, c'est donner les offrandes au Bouddha »

Au contraire, l'enfant qui ne pratique pas la Piété Filiale salira le nom des ancêtres, des grands-parents, de la famille, des parents, c'est l'abcès de la société, comment peut-on parler de l'auto - réparation à ce moment-là.
« Celui qui n'a pas de Piété Filiale envers ses parents, même s'il pratique de l'ascétisme, ne réussira jamais son Œuvre »

CHAPITRE 2

LA FIDELITE

C'est la vertu qui indique l'obéissance entière, complète, avec tout son cœur envers le Chemin Suprême, envers l'Enseignement Sacré que le pratiquant a pu apprendre, comprendre, pratiquer et expérimenter.
Nous ne suivons seulement le Chemin que le Vénérable Maître nous a tracé pour nous réparer.
Ici c'est encore la fidélité envers le Maître, l'Enseignant Eclairé qui nous a construit le Chemin et nous le montre pour sortir de la Roue de la Réincarnation, atteindre ainsi le Monde de Félicité …
Comme on ne peut pas courir deux lièvres en même temps, la fidélité ne peut pas être absente dans la conduite d'un pratiquant de Voviologie.
De ce fait, il peut y avoir l'auto réparation, l'auto amélioration et l'auto réussite. (Tự TU - Tự SỬA - Tự ĐẮC)
Peu importe les difficultés, les épreuves, les obstacles et les souffrances, le Fidèle ne va pas, ne vit pas contre le Chemin, le bon sens, la Vérité. Il ne trahira jamais son Maître, il ne fera pas de mal à ses amis.

Conclusion :
Le Vénérable Maître disait :
« Celui qui est infidèle, qui manque de Piété Filiale, n'a plus de fierté de vivre entre le ciel et la terre »

CHAPITRE 3 & 4

LA POLITESSE ET LE DEVOIR

a)La Politesse ou le Respect

- La politesse est la bonne manière pour répondre.

C'est dans la manière de recevoir l'amour de quelqu'un ou dans celle de donner notre amour, qu'est la politesse. Si ces manières là ne sont pas bonnes, cela s'appelle manque de politesse.

b)Le Devoir ou le Sens du devoir

- Le devoir comporte deux éléments : l'Humanité et la Bonté.

.L'Humanité est l'esprit de donner,

.La Bonté c'est le résultat issu de l'esprit de donner.

Le don et la réception consolideront l'esprit de donner ce qui va former un lien reliant le donneur et le receveur, c'est le devoir : entre frères, entre sœurs, le devoir conjugal, le devoir amical, le devoir entre compatriotes …

Dans ce Lien, s'il manque une des deux conditions, l'Humanité ou la Bonté, il n'y aura plus le Devoir.

Le Vénérable Maître enseignait :

« Le respect et la politesse sont la base fondamentale de l'Enseignement et de la Vertu. De ce que nous vénérons, les graines seront semées en nous »

Le pratiquant vénère toujours le Seigneur, les Bouddhas afin de devenir Bouddha dans l'avenir, il respecte son Maître, son Enseignant Eclairé en ses lieux de vie, en ses gestes, en ses affaires, en ses cours afin de réussir comme Lui un jour.

Pratiquer la politesse et le devoir dans la vie de chaque jour pour donner l'exemple à autrui. Vivre avec la politesse et le devoir afin d'observer en soi les recommandations et entrer dans le bon Œuvre, c'est là la base de la réussite dans le futur.

Le pratiquant cultive des gestes mesurés, des comportements justes dans les différentes postures : debout, en marche, allongé, assis. Il faut avoir de la politesse et du devoir afin de s'élever et non pas chuter et régresser.
Envers les plus petits, nous restons modestes, et leur montrons les bonnes choses, le bon sens conformément aux principes de Vérité, pour que tout le monde ait l'occasion de s'élever, de se transcender, et de retourner à la Source de la Vie.
C'est là, les mérites que cultivent les pratiquants.
Sans politesse ni devoir, il n'y a pas de résultat juste.

Conclusion :
La politesse et le devoir sont les vertus indiquant le respect envers les Aînés, le Ciel, les Bouddhas, le Maître, les Ancêtres, l'entourage et la reconnaissance envers eux, puis l'application de cette compréhension.

CHAPITRE 5

LA COMPREHENSION JUSTE

La connaissance est le degré de réflexion et de compréhension les choses dans tous les détails.
L'intelligence, la connaissance proprement dite ne peut pas encore être considérée comme une connaissance juste. De ce fait, pour avoir une connaissance juste il faut apprendre à réfléchir, à étudier tout ce qui nous arrive, jusqu'au bout.
Le Vénérable Maître disait :
« Seuls ceux qui sont ignorants, sans connaissance juste ne savent pas se préserver, ils torturent leur propre corps, ils marchent dans l'obscurité et se comportent comme des aveugles ne voyant pas leur Chemin, s'engageant ainsi dans la souffrance créée par eux-même, subissant ainsi la Loi de causalité et de la Réincarnation »

CHAPITRE 6

LA CONFIANCE

C'est la Vertu indiquant la Foi du pratiquant, imperturbable, inébranlable en Dieu, en Bouddha, en son Maître, en l'Enseignement.
C'est la vraie confiance qui est aussi le comportement juste du pratiquant qui est digne envers la confiance du Très Haut, des Aînés, nous souhaitant toujours d'avoir la bonne conduite, dans le bon Œuvre, pratiquant l'Enseignement du Bouddha, du Maître.
Dans la vie de chaque jour, le pratiquant de la Confiance Juste garde toujours ses paroles, sa bonne conduite digne de la confiance de son entourage.
La Foi est la Mère des bons Œuvres, elle est primordiale sur le Chemin, aidant ainsi l'être humain à se libérer des cycles de la réincarnation.
Nous croyons en l'Enseignement, aux paroles du Maître, et en notre possibilité d'atteindre le Résultat Spirituel suprême.

Exemple 1
Un ami pratiquant, à la cérémonie de la réception de sa Tunique Céleste, avait prononcé des vœux : divulguer l'enseignement, sauver et aider l'humanité … mais son vœu reste un « vœu » : cette personne n'a pas l'esprit d'aider les autres et se sent fatigué dans son Œuvre. C'est un manque de promesse envers la confiance du Très Haut.

Exemple 2
Une jeune femme, ayant des problèmes de santé en étant dérangée par les esprits, était venue voir le Grand Maître TỪ Minh Đạt Il lui demandait :
- Que désirez-vous ?
- Je voudrai qu'ils s'en aillent, qu'ils ne me dérangent plus, parce que depuis un an, je ne dors pas bien et je ne peux rien faire.
- Pourquoi vous dérangent-ils vous et pas les autres dans la maison ?
- Peut-être … parce que je suis gentille ! ! !

- Ce n'est pas ça. Avez-vous prié pour demander de l'aide au Très Haut ?
- Si !
- Comment avez-vous prié ?
- Je demande la santé, si je l'obtiens, je construirais des pagodes.
- Avez-vous les possibilités et de l'argent pour construire les pagodes ?
- Non !
- Alors comment allez-vous construire les pagodes ?
- Quand j'aurai de l'argent, je verrai.
- Pourquoi avez-vous prié et promis ce que vous ne pouvez pas faire ou ne possédez pas ? Vous faites des promesses en l'air ? Vous voulez duper le Très Haut ? Vous considérez le Très Haut comme quoi ? Le Très Haut n'a pas besoin de vous, n'a pas besoin que l'on érige des pagodes, des temples, … Votre argent, celui de tous ceux qui sont présents est donné par le Très Haut. Votre façon de prier prouve que vous sous-estimez le Très Haut.
- Maintenant savez-vous pourquoi les esprits étaient venus vous perturber sans toucher aux autres ? Imaginez un moment donné que vous ne portez pas ce corps frêle et faible mais un fort, puissant, riche, … Avec cet esprit de duper les gens, duper le Très Haut, en méprisant tout le monde, vous allez faire combien de mal à combien de gens ?
- De ce fait, si je fais partir tous ceux qui vous suivent actuellement, pourriez-vous m'assurer que personne ne viendra encore vous déranger par la suite ? Je leur dirais de partir à condition que vous soyez un être vertueux, vraiment bonne, qui se répare. Celui qui s'améliore réellement, ne peut etre atteint qu'en passant par le Très Haut. Aujourd'hui provisoirement, je vous aide à être plus sereine, à la maison, vous et votre famille doivent commencer à vous réparer, méditer, calmer votre esprit. Revenez la semaine prochaine, je veux voir votre évolution. A propos, pourquoi avez-vous l'idée de construire les pagodes ?
- Pour que les gens puissent venir se réparer !
- Vous n'êtes pas pratiquante, sur quelles bases voulez-vous ériger un endroit pour que les autres puissent pratiquer la spiritualité ? Ne voyez-vous pas la contradiction ?

Exemple 3 (Extrait du texte « Faire ce qu'il faut et ne pas faire de promesse », Maître TỪ Minh Đạt, TCQN 52)

… Une fois, j'allais dans un Etat au nord des Etats-Unis pour aider les disciples dans le commerce, dans la vie de chaque jour. C'était des personnes très bonnes du côté de la vie, qui savaient se réparer, responsables envers leur famille et leur entourage. Quand ils étaient aisés, ils partageaient avec ceux qui étaient dans la difficulté, créant ainsi l'occasion et les moyens de divulguer d'avantage l'Enseignement.

Je rectifiais l'agencement des choses à l'intérieur et l'extérieur de leur entreprise, réparais les imperfections, demandais au Très-Haut la bénédiction et

la prospérité pour leur Travail, pour que cette entreprise se développe bien et se stabilise, c'était aussi la récompense pour ceux qui sont bons.
Mais, un jour, un génie vint m'informer que cette famille n'aurait pas cette récompense car elle n'avait pas tenu sa promesse. Ce génie s'occupait d'une pagode au Viêt-Nam, un jour, le chef de la famille en question avait promis de reconstruire cette pagode et jusqu'à maintenant il ne l'avait pas encore fait par omission.
Je demandais tout de suite à cette famille :

- Avez-vous promis de construire une pagode au Viêt-Nam ?
- Non !
- Alors, réfléchissez bien.
- Ah si ! J'avais fait une promesse, au Viêt-Nam, en voyant une pagode en ruine, j'étais touché, alors j'ai promis de la reconstruire si je gagne aux jeux.
- Et avez-vous gagné aux jeux ?
- Si ! Mais seulement une piastre … !
- Gagné une piastre c'est quand même gagner, peu ou beaucoup il faut que vous réalisiez cet engagement …
- Heu…Pourriez-vous vous souvenir pour moi si j'ai encore fait d'autres promesses ?

Conclusion :
Le Vénérable Maître disait :
« La confiance est la Foi, le premier des bons œuvres pour cultiver la bonne conduite, si vous la laissez perdre, c'est une très grande erreur. Celui qui fait perdre confiance aux autres sera envoyé au Purgatoire »

CHAPITRE 7

L'INTEGRITE

C'est la vertu qui indique l'autosuffisance, l'absence d'avidité, la vie dans la simplicité. Riche ou pauvre, c'est selon le karma de chacun, selon ses mérites personnels.
Celui qui se répare apprend toujours à vivre avec ce que le Seigneur lui a donné, sans envier ce qui appartient aux autres. Il sait que le matériel est virtuel, impermanent, il ne court pas après et oublie de cultiver la bonne conduite, d'embellir le joyau qui est en lui, l'Etincelle Divine du Seigneur.
De l'absence d'avidité, celui qui se répare, par lui-même, ne sème pas de mauvais karma, par lui-même, il s'éloigne de toute négativité, méchanceté, tristesse, son esprit est serein, sans crainte, il se détache de tous désirs, entre en **samadhi** (Etat de béatitude, de paix intérieure issue de la pratique de la méditation)

Exemple
Une disciple au nord des Etats-Unis, travaillait dans une banque, son mari était directeur d'une grande fabrique. La famille était aisée, le mari était bon, les enfants aussi, des parents sages. Mais cela ne suffisait pas à son bonheur. Pendant ses moments libres, elle allait faire des affaires au marché aux puces. Au début, elle croyait juste se distraire et augmenter un peu le revenu, mais cela ne lui était pas suffisant, elle voulait en avoir plus, plus rapidement et elle fit venir sa mère pour l'aider dans ses affaires. Et ça ne lui suffisait pas encore. Le fait de voir le revenu issu des voyages au Viêt-Nam aller dans la poche des autres la dérangeait bien, elle choisit en plus un autre métier et ouvrit une agence de voyage.
On peut dire qu'elle réussit dans la vie, elle acheta de grandes et belles maisons … mais elle était incapable de trouver un sommeil tranquille dans ces maisons si durement gagnées. Son mari la trompait. Ses enfants élevés dans la richesse, sans aucun guide de sagesse, arrivés à l'âge adulte devinrent impolis, envieux, malhonnêtes envers les parents et les grands-parents. Elle avait du en renier un.

Les autres n'étaient pas meilleurs, ils quittèrent la maison familiale. Les parents de cette dame vivaient dans la solitude, se plaignaient, pleuraient souvent avec le Maître.
Cette disciple aussi, souvent pleurait avec le Maître qui l'aidait, mais dès qu'une affaire était réglée, une autre arrivait.
La cause principale était qu'elle n'avait pas vécu selon l'Intégrité, elle ne savait pas cultiver la vertu. Sachant que l'on ne reçoit que ce que l'on a semé.

CHAPITRE 8

L'INTELLECTUEL ou l'Être vertueux

L'intellectuel désigne le pratiquant ayant une compréhension et une connaissance juste, une dignité, une bonne conduite, il sait se comporter selon le bon sens, en harmonie avec le principe de Sagesse, dans la vie et dans la spiritualité.
Le Vénérable Maître disait :
« L'intellectuel ici n'est pas le « lettré » que les gens croient, mais plutôt l'être vertueux sur le Chemin Spirituel (toujours bon en esprit, en geste et en pensée) »

CONCLUSION SUR LA VIE PARFAITE

Le Vénérable Maître enseignait :
« Pour être utile, il faut avoir de la vertu.
Pour avoir la longévité et une richesse durable, il faut avoir de la vertu.
Pour devenir Saint et Bouddha, il faut avoir de la vertu »
La vertu comporte le haut et le bas, l'intérieur jusqu'à l'extérieur, l'extérieur jusqu'à l'intérieur.

IL disait encore :
« Se consacrer à la vie vertueuse, c'est là la bonne conduite, c'est là l'accomplissement de la vie. Les qualités de l'être c'est l'Etincelle Divine tranquille en un esprit serein, à son expression c'est la bonne conduite de l'être sage. Il faut respecter et vénérer sincèrement Dieu, le Bouddha, le Maître, pratiquer la Piété Filiale envers les parents, respecter les Aînés, adorer les cadets, protéger ceux qui sont faibles »

C'est seulement avec respect que l'on peut préserver sa nature. C'est seulement avec la sincérité que l'on peut communier avec Dieu et le Bouddha, à ce moment-là on peut nourrir son esprit, protéger sa nature, on ne pensera plus ni aux misères, ni au malheur.
Tout va être exprimé progressivement avec l'esprit en la sérénité intérieure du mystère de l'Univers jusqu'à la naissance et aux transformations de l'être humain. A ce moment-là, la pratique de la Voviologie sera pleinement réussie.

Comme devise, le Vénérable Maître disait :
. Celui qui se répare supportera l'amertume et la misère, afin de savoir qu'il est **Résigné**
. Il ne sera pas malhonnête, toujours sincère afin de savoir qu'il est **Bon**
. Il approfondira, il suivra de près les choses avec souplesse afin de savoir qu'il est **Intelligent**
. Il sera calme et courageux afin de savoir qu'il a de la **Volonté**
. Il respectera et vénèrera Dieu, le Bouddha, le Maître et les parents afin de savoir qu'il a **la Piété Filiale**
. Il préservera entièrement sa confiance en Dieu, en Bouddha, en son Maître et son Enseignement, avec ses vœux et la confiance entière des autres afin de savoir qu'il est un être de **Confiance**
. Il respectera et aidera avec dévouement ses amis de la vie et ceux de la pratique spirituelle comme ses propres membres, afin de savoir qu'il a le **Sens du Devoir**

SOMMAIRE

----------§ ----------

Préface ---------- p6

LA VIE PARFAITE
1) Définition ---------- p8
2) Les Huit Nobles Vertus ---------- p8

CHAPITRE 1 : **LA PIETE FILIALE**
a)Définition ---------- p10
b)La Piété Filiale envers le Tout Puissant ---------- p10
Exemple 1 ---------- p10
Exemple 2 ---------- p11
Exemple 3 ---------- p11
c)La Piété Filiale envers le Maître ---------- p12
Exemple 1 ---------- p12
Exemple 2 ---------- p12
Exemple 3 ---------- p13
Les gestes concrets manifestant la Piété Filiale envers le Maître, selon Voviologie ---------- p13
d)La Piété Filiale envers ses parents ---------- p14
Selon CONFUCIUS, le sage chinois de l'antiquité ---------- p15
Selon le Bouddha CAKYAMUNI ---------- p15
Selon le Vénérable Maître ---------- p16
.Quand les parents sont en vie ---------- p16
.A leur décès ---------- p16
.L'enfant fait des bons œuvres après le décès des parents ---------- p17

CHAPITRE 2 : **LA FIDELITE** ---------- p18

CHAPITRE 3 : **LA POLITESSE** ---------- p20

CHAPITRE 4 : **LE DEVOIR** ---------- p20

a)La Politesse
b)Le Devoir

CHAPITRE 5 : **LA COMPREHENSION JUSTE** ---------- p22

CHAPITRE 6 : **LA CONFIANCE** ---------- p24
Exemple 1 ---------- p24
Exemple 2 ---------- p24
Exemple 3 ---------- p25

CHAPITRE 7 : **L'INTEGRITE** ---------- p28
Exemple

CHAPITRE 8 : **L'INTELLECTUEL ou l'Être Vertueux** ---------- p30

Conclusion sur la Vie Parfaite ---------- p30